

Nouvelles de Montorge

Chers parents et amis

Une porte ouverte sur le ciel

Le titre de cette chanson un peu naïve résonne à nos oreilles... Peut-être parce que plusieurs ont récemment perdu un proche, ou que l'incertitude des temps interroge ? La sensation que les années s'enchaînent à un rythme croissant invite à regarder plus haut, plus loin, plus profond. Dans l'Encyclique « Laudato si », le Pape François souligne que « tout est fragile », « tout est lié » et surtout « tout est don ». Prendre soin des réalités créées et cueillir la grâce du moment nous fait goûter cette maxime d'un sage juif : « Chaque instant est la petite porte par laquelle peut entrer le messie ». Alors la ronde des années, avec son poids de gravité, peut encore devenir la danse d'une vie orientée vers un mystérieux accomplissement.

La première

en chemin

Elle marche encore avec nous. Parmi nos hôtes de l'année,

Notre-Dame de Fatima séjourna quelques mois dans notre chapelle, avant de reprendre son bâton de pèlerine. Elle suscita au passage la perplexité d'une employée, qui, bien que n'étant pas de religion chrétienne, aime allumer des bougies dans les Églises alentours : « La Vierge de Bourguillon, de Lourdes, de Fatima... Mais c'est la même non ??? »

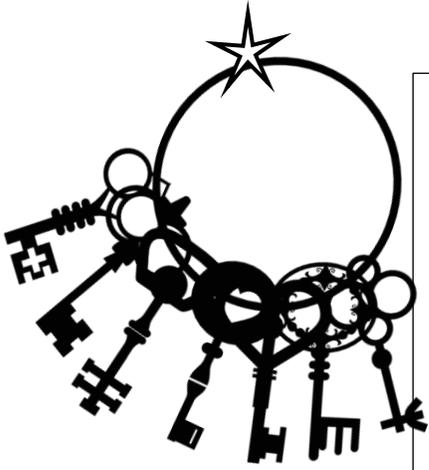
« Oui oui, c'est bien la même ! »

Notre-Dame de toute chose, prie pour nous !

Et saint Joseph alors ?

Ah lui, c'est « de Montorge », assurément !

Et si ces 3 dernières années, il nous fallut le célébrer en catimini, nous espérons bien accueillir à nouveau ses nombreux amis, le lundi 20 mars prochain, pour une messe festive et un buffet convivial.



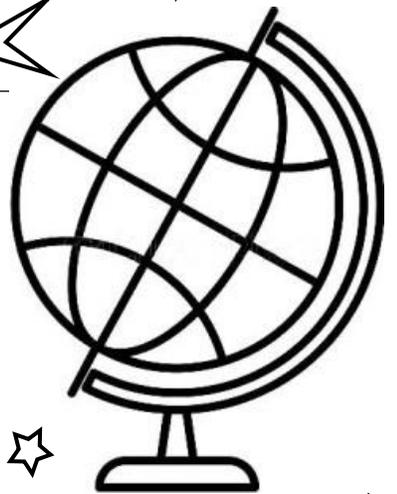
Le temps de dire à-Dieu

Nos vœux de l'an dernier s'accompagnaient du sourire quasi céleste de nos Soeurs Marie-Gisèle et Marie-Fidèle. En janvier, nous avons invité Myriam Rudaz, qui, en son temps, nous avait introduites à l'art de l'écoute, avec les outils de l'analyse transactionnelle. Elle nous offrit une bienfaisante journée de relecture de ce temps éprouvant du Covid. À la fin du mois, nous avons convié les proches de nos 2 sœurs pour une messe-souvenir et le dépôt des urnes. Arrivés au cimetière, voilà qu'une musique festive parvient à nos oreilles... la fanfare des anges ? Des cors des alpes, non loin de là, semblaient s'être quelque peu emballés ! Un petit « clin-dieu », signe de communion, qui dérida les visages. Après la sépulture qui s'était déroulée à huis-clos, le nombre limité de personnes admises à ce « 2^{ème} épisode » nous en fit promettre un 3^{ème}, ouvert à tous. À l'automne, la messe-anniversaire remplit donc notre église, avec une belle couronne de 7 prêtres, et la verrée, qui pouvait enfin suivre, prit une saveur toute particulière. Le Chanoine Bernard Jordan présida chaleureusement ces 2 célébrations, animées respectivement par Edmée-Angéline Sansonnens à la harpe, et Jean-Christophe Orange, à l'orgue.

Du Nord et du Midi, du Levant et du Couchant

« Mes fils et mes filles reviennent de loin », chantait le prophète Isaïe. Cette année, commencée dans la fatigue, le souci de simplifier nos activités et d'alléger l'horaire, nous réserva encore quelques surprises :

La Vierge Marie ne fut pas la seule de nos hôtes, puisque 3 jeunes femmes sollicitèrent la possibilité d'effectuer un stage de vie religieuse. Début mars, Émilie fit 2 fois le tour du cadran pour atterrir de Tahiti, l'autre bout du monde. Après 3 mois parmi nous, elle reprit le chemin de la France, puis des îles. Valentine, stagiaire de l'an passé, nous revint du grand Nord (de la France) pour l'été, avant de nous adresser une demande d'entrée au postulat. Il fallait tout de même une fribourgeoise au centre du triptique ! Plutôt particulière fut la requête d'Aline, qui souhaitait, avant d'entrer à la Chartreuse, expérimenter d'autres spiritualités. Que le Seigneur guide leurs pas et bénisse le chemin de chacune !





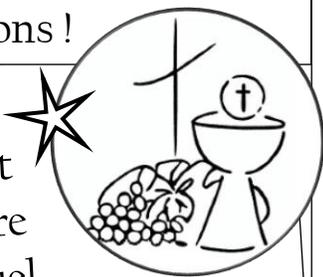
Et de deux, et de trois ...



Mais comme une grâce ne vient jamais seule, sans que nous l'ayons planifié, chacun de ces séjours fut comme dédoublé, voire triplé : Au printemps, nos Sœurs Marie-Louise et Élisabeth, Franciscaïnes de Donia, nous arrivaient en renfort depuis le Tchad, emboitant le pas d'Émilie. L'été vit revenir une autre Sœur Élisabeth, congolaise étudiante à Rome, qui fit bon ménage avec Valentine. À l'automne, Suzanne nous vint du Jura pour une semaine de bénévolat, coïncidant avec le stage d'Aline.

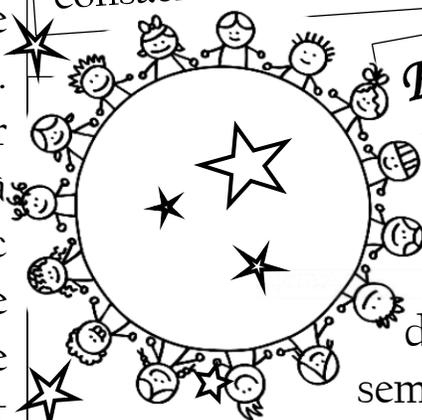
Elles apportèrent non seulement des bras pour le travail, mais encore des voix pour la prière, et des cœurs pour la vie fraternelle. Que de bénédictions !

Les sacrements aussi nous donnent de voyager ! Si notre aumônier habituel,



l'Abbé Théophile, vient du Cameroun, il a trouvé de bons remplaçants estivaux dans les Abbés Timothée, du Congo, et Slawomir, de Pologne. Egalement polonais, Père Ryszard, Cordelier, assure les confessions avec l'Abbé Symphorien, du Burkina-Faso

N'oublions pas celles et ceux qui nous secondent tout au long de l'année ! Sans pouvoir nommer chacun(e), notons en particulier le service de la porte : en plus de Lulu, fidèle chaque vendredi, Lena nous offre souvent son aide le lundi, et quand son agenda le lui permet, Marie-Alice nous consacre son samedi. Cadeau !



Et on ne compte plus !



La ronde des ans paraît donc s'être emballée... On nous dit parfois que les sœurs semblent sans âge, et elles-mêmes l'oublient souvent. Mais il fait bon s'en souvenir de temps à autre, lorsque cela nous rassemble autour d'une table de fête. Est-t-il vrai qu'on vieillit jusqu'à 50 ans, et qu'on « jeunit » ensuite vers l'éternité ? Si oui, Sœur Laetitia-Catherine peut se réjouir d'avoir atteint le sommet ! Quant aux Sœurs Marie-Vérène et Marie-Dominique, elles avancent alors sûrement vers l'enfance spirituelle, dans la maturité de leurs 80 ans. Saumon béarnaise, raclette valaisanne ou filet mignon morilles, à chacune sa saveur ! Et par-dessus tout : nos actions de grâces pour la vie donnée.

Quelques films nous ont marquées : un grand bol d'air frais avec le reportage sur nos frères d'Hauterive, et la vie étonnante de quelques femmes inspirantes comme Maria Montessori, sainte Rita, sans oublier N-D de Fatima !



Joie de la revoyure !



Si durant ce temps de restrictions, nous avons pris soin de garder le contact par tous les moyens, jusqu'à suivre par Skype notre retraite 2020, certains rendez-vous nous ont manqué. Mais cette année, nos amis handicapés de la Cordée de l'Espérance osaient à nouveau gravir la colline. Le Pasteur Olivier Fasel, qui vend des chapelets au Kiosque du Pèlerin (si, si !), nous entretint avec beaucoup de sérieux du rire de Sarah, alors que lors de notre retraite annuelle, le Père Henri-Marie, d'Hauterive, alliait humour et profondeur, dans un équilibre tout à fait monastique. Aux premiers gels, Saint Nicolas, son trio d'anges et le (très gentil) père Fouettard nous régalerent de biscômes et de chansons. En parlant de chanter, nous comptons toujours sur Marie-Josée Monney pour bichonner nos voix ; et si la cithare les accompagne souvent, elle s'est parfois réjouie de s'associer à la clarinette, voire de céder le pas à la harpe ou l'orgue. Et lorsque ce dernier se maria aux violons et violoncelle, quel enchantement ! Malgré l'interruption, la famille Glück n'avait pas oublié sa tradition d'animer la messe du 2^{ème} dimanche de Pâques. Quant à l'Académie des Orgues, elle sollicita encore le nôtre pour un petit film sur les « Mooser » de Fribourg, et un concert dans le cadre des Schubertiades.



Mais l'heure vient,

Et elle est là !



De vous redire *merci!* pour votre fidèle amitié, qui prend la forme de multiples bienfaits. Notre prière vous accompagne ! *Que la douceur de l'Avent, la lumière de Noël et l'élan de l'année nouvelle vous apportent un surcroît de paix, de joie et d'espérance !*



Vos Sœurs Capucines

